

Une vie partagée avec les plus pauvres

Originaire de Cuzco, le « nombril du monde » andin, au Pérou, ÉDITH SAIRE est volontaire permanente d'ATD Quart Monde depuis une dizaine d'années.

Retour sur un parcours d'engagement haut en couleur.

[Texte publié dans une première version sur le site
<https://www.atd-quartmonde.org/un-chemin-concret-avec-les-plus-pauvres>
le 30 septembre 2020.]

17

Baignée depuis son enfance dans la foi catholique, Édith souhaitait devenir religieuse. À 19 ans, elle rencontre la congrégation des « Sœurs de la Divine Providence de Créhen », liée à la théologie de la libération¹. Cependant, quatre ans après, la congrégation ferme ses portes, les sœurs étant déjà très âgées. Édith se dirige alors vers des études d'informatique, mais son attrait pour le monde social reste, quant à lui, entier.

« S'imprégner de la vie des plus pauvres »

Une fois diplômée, une amie lui propose d'enseigner l'informatique à des enfants et des jeunes dans la ville de Cuyo Grande, située à environ une heure de sa ville natale : « *C'était vraiment par hasard, elle ne pouvait plus s'en occuper, alors elle m'a appelée.* » Elle travaille alors en étroite collaboration avec le Mouvement ATD Quart Monde, à l'origine de ce projet. « *Ça a attisé ma curiosité,* dit-elle. *J'ai compris que ce Mouvement luttait pour l'éradication de la misère.* » Édith parle quechua, un atout considérable pour se rapprocher de la population locale : « *ATD Quart Monde créait des groupes de familles, appelés les*

1. La théologie de la libération est un courant de pensée théologique chrétienne venu d'Amérique latine, suivi d'un mouvement sociopolitique, visant à rendre dignité et espoir aux pauvres et aux exclus en les libérant d'intolérables conditions de vie.

‘Uyarinakusunchis’ en quechua, ce qui veut dire ‘Nous nous écoutons’. C’est ce que nous appelons ailleurs les Universités populaires Quart Monde. Les participants parlaient quechua, alors je faisais les traductions et l’interprétation. Le quechua est la langue de mes grands-parents. » Dès lors, la magie opère, Édith ne quitte plus ATD Quart Monde, ce qu’elle y trouve correspond à sa propre quête d’un respect des droits de l’homme qui ne relève pas d’une formule, mais d’un chemin partagé avec les plus malmenés. « J’ai pu m’imprégner de la vie très difficile des plus pauvres et du travail d’ATD Quart Monde face à ces situations, en particulier en ce qui concerne le changement de regard sur les plus pauvres, basé sur le respect de la dignité humaine. Ça a été révélateur pour moi. Je retrouvais le sens que je voulais donner à ma vie, ce chemin concret aux côtés des plus pauvres. » Un an après sa rencontre avec ATD Quart Monde, Édith rejoint le volontariat dans son pays.

En 2009, elle rencontre, lors d’un temps de formation, son futur mari, Jonathan, jeune volontaire français. Le couple se voit alors proposer une mission à la maison de vacances familiales de La Bise dans le Jura².

Pouvoir se retrouver en famille

La Bise est une maison de vacances familiales où enfants et parents en situation de pauvreté, souvent séparés par décision de justice, peuvent se retrouver dans un endroit agréable et paisible, propice au repos et au partage. Cette nouvelle mission bouleverse Édith :

« Nous avons accueilli tant de familles, chacune avec sa propre histoire, mais toutes avec ce point commun, celui de la profonde souffrance du placement des enfants. J’ai constaté les ravages occasionnés par cette séparation, une destruction à la fois émotionnelle et physique. C’était réel, les personnes étaient paralysées par cette souffrance ainsi que par l’assistanat et tout le contrôle qui en découle. J’avais entendu dire que la pauvreté et l’extrême pauvreté existaient partout, dans tous les pays du monde, même les plus développés comme la France, le Luxembourg, la Suisse et la Belgique, ces quatre pays dont étaient originaires la plupart des familles que nous avons accueillies à La Bise. Des pays riches qui, malgré leur richesse, n’ont pas réussi à accompagner convenablement les plus pauvres ni à apporter une solution à la misère dans leurs propres frontières. De nombreuses personnes en situation de pauvreté sont soumises à un système d’assistanat et de contrôle qui brise la motivation, l’enthousiasme de l’innovation, l’espoir et les rêves qui aident à se projeter. Qu’est-ce qui permet un équilibre dans la vie d’un être humain ? Comment une personne immobilisée par ce système, par la distanciation et les jugements, pourrait trouver une parole libératrice qui lui permette de prétendre à la construction de son monde ? »

Tout au long de ces séjours de vacances, de nombreuses activités sont mises en place : des sorties, des baignades au lac, aux cascades, des visites de grotte, des activités manuelles et artis-

2. Voir également <https://www.atd-quartmonde.fr/la-maison-de-vacances-familiales-de-la-bise-fait-peau-neuve/>

tiques, du théâtre, la confection d'albums photos, etc. À travers ces activités, Édith découvre que certaines personnes ont beaucoup de difficultés : *« Surtout en ce qui concerne la coordination de la motricité fine. Ça ampute aussi leur créativité. Je me demandais... 'Mais qu'est-ce qui s'est passé ?!', ça m'a beaucoup affectée. On faisait aussi un temps d'ateliers de massages, ça aidait à créer une confiance réciproque et à ouvrir le dialogue. Les gens adoraient ça. Petit à petit, les personnes s'ouvraient. »*

« Je me souviens du visage de chaque personne à son arrivée. On y voyait surtout de la fatigue, de la tristesse, de l'amertume et le manque de confiance. Et par contraste, je me souviens de leur visage lorsque les gens repartaient. Il y avait une transformation surprenante : le sourire, les yeux qui brillent, la beauté propre à chaque enfant et à chaque parent, la joie qui refaisaient surface. »

Un engagement familial à Cuyo Grande

À la suite de cette mission dans les montagnes françaises, le couple, maintenant accompagné de trois jeunes enfants, s'envole vers les montagnes péruviennes où Édith a fait ses premiers pas de volontaire : retour à Cuyo Grande, au Pérou³.

Même si elle est de la région, elle décrit une expérience sans précédent au regard des différences entre le milieu urbain et le milieu rural péruvien : *« Je me suis rendu compte que j'étais une étrangère à Cuyo Grande. »* Parmi ses découvertes : *« J'ai compris que la Pachamama (la terre mère) avait une valeur profonde. Elle nous alimente et nous donne la vie. Nous pouvons la cultiver et tout au long de notre vie, elle demeure généreuse. J'ai été surprise de la ténacité des femmes qui dédiaient leur vie au travail de la terre, mais surtout de leur capacité à se projeter, à s'organiser et à rêver. La vie n'est pas facile pour les personnes les plus pauvres à la campagne, survivre est une lutte quotidienne. Beaucoup n'ont pas de terre à cultiver, c'est pour ça qu'elles offrent leur force de travail à d'autres. Elles ont des emplois très durs en échange d'un petit salaire, ou d'une assiette de nourriture. »*

« Quelque chose qui m'a beaucoup impressionnée, ce sont les assemblées communales où les intérêts de la communauté sont discutés de manière démocratique. Ces assemblées donnent le rythme de la vie communautaire. La voix des membres de la commune doit être entendue, respectée et exécutée par les autorités communales. »

Comme tous les habitants, Édith et Jonathan ont dû participer aux assemblées communales, mais aussi aux travaux communautaires (réparation d'un pont, d'une route, etc.), aux récoltes dans les champs, aux constructions. Ils ont également progressivement pris part aux événements de la vie des habitants, les enterrements, les mariages, les fêtes, tout ce qui fait la vie de la commune.

Parmi ces moments partagés, Édith garde fortement en elle ces temps de cuisine collective dans le cadre des repas scolaires. En effet, à l'école de Cuyo Grande, il n'y a pas de cantine à proprement parler : tous les jours, ce sont des parents qui s'occupent à

3. ATD Quart Monde a commencé son action au Pérou en 1987. L'Association est née en 1991. Le Mouvement est présent à Lima, à Vista Alegre (district de San Martín de Porres, à la Vizcachera (district de San Antonio, Province de Huarochiri), à Cusco à Villa el Sol, dans la communauté Moisés Barrera (district de San Sebastián) et dans la communauté rurale de Cuyo Grande (district de Pisac). Il anime des bibliothèques de rue et des champs, des groupes Taporí avec les enfants, les festivals des savoirs partagés, les Uyarinakusunchis : espaces de réflexion et de prise de parole, des activités culturelles en famille, l'accompagnement dans l'accès aux droits ; à Lima, l'équipe rejoint de nouvelles familles en situation de grande pauvreté, et crée des liens avec des partenaires et les autorités gouvernementales.

tour de rôle de fournir une partie des aliments et de cuisiner pour les quelque 250 enfants de l'école (de la maternelle au lycée) : « Avec trois enfants dans différentes classes, notre tour revenait vite. » En réalité, ce sont d'habitude les femmes qui s'occupent de cette tâche, jusqu'à ce que Jonathan s'y mette. Dès lors, d'autres hommes se sont peu à peu joints à lui. Pour Édith, chaque moment auprès d'autres parents sont autant d'opportunités de mieux connaître les habitants.

« Ces longues conversations partagées avec chaque femme, de qui je conserve de véritables leçons de vie. Je connaissais leur façon de s'organiser, leur travail, leur état de santé, leurs peines, leurs rêves, leurs espoirs, leurs fragilités et leurs forces. »

En parallèle, Édith et Jonathan ont développé les bibliothèques de rue ou plutôt, les « bibliothèques des champs » comme ils les appellent : « Là-bas, c'est la pleine montagne, il n'y a pas vraiment de rue, alors on a préféré dire bibliothèque des champs. » Cette action a elle aussi permis de renforcer les liens avec les enfants et leurs familles, en particulier avec les personnes les plus défavorisées de la commune. Dans ces cas-là, l'engagement familial prend tout son sens :

« Nos enfants nous ont ouvert beaucoup de portes pour nous intégrer et gagner la confiance des habitants de Cuyo Grande. Cette vie partagée avec les habitants nous a beaucoup enrichis humainement et en tant que famille. »

Au Centre international en France

En 2020, une grande épreuve touche la famille : Jonathan doit être rapatrié d'urgence en France à cause d'une difficulté de santé délicate. Ils arrivent au Centre international d'ATD Quart Monde⁴ en banlieue parisienne, en attendant une intervention chirurgicale. Heureusement remise de ce souci, Édith est investie d'une nouvelle responsabilité. Là, elle se sent au cœur du « moteur » du Mouvement par la dimension internationale des équipes qui y travaillent. Celles-ci assurent un soutien quotidien aux membres qui sont engagés partout dans le monde, au niveau de la réflexion et de la mise en œuvre des projets.

La nouvelle équipe de travail d'Édith est chargée d'assurer un « arrière-pays » pour tous ceux et toutes celles qui passent au Centre international : par l'accueil lors de leur arrivée ou de leur départ des volontaires qui changent de mission, la conservation de la mémoire de la vie des plus pauvres⁵, l'accueil des délégués lors des rencontres internationales, le souci permanent de l'entretien des espaces d'accueil, etc.

« Permettre une ambiance fraternelle entre les volontaires qui vivent et travaillent dans le Centre international est également essentiel. C'est une mission de partage de vie. Pour une volontaire permanente péruvienne comme moi, c'est une expérience qui m'incite à la communication, à apprendre d'autres langues, et me permet de dépasser mes limites culturelles. Et le plus important, c'est que je peux m'y entraîner dans la bienveillance. » ■

4. Le Centre international du Mouvement ATD Quart Monde se répartit sur trois sites : Méry-sur-Oise, Pierrelaye et Baillet-en-France, dans le Val-d'Oise.

5. Depuis 50 ans, ATD Quart Monde rassemble un patrimoine exceptionnel au Centre international d'archive et de recherche Joseph Wresinski (CIJW), installé à Baillet-en-France, Val-d'Oise. Plus de 3 millions de photos, 10 mille heures d'enregistrement audio et vidéo, des écrits, des tableaux et d'autres objets pour garder la mémoire de la vie et du courage des personnes très pauvres de tous les continents. Voir <https://www.joseph-wresinski.org/fr/centre-joseph-wresinski/>